Nonviolent Peaceforce

LA CONSOLIDATION DE LA PAIX EST POSSIBLE DANS LES CONTEXTES D'URGENCE

l'ICP en tant qu'approche de consolidation de la paix



Women's Protection Team members celebrating, South Sudan, 2023 ©NP

Introduction

Il est souvent admis que la consolidation de la paix commence après la fin des violences. Pourtant, bon nombre des moteurs de conflits – tels que la méfiance, la fracture des institutions et l'exclusion – sont particulièrement visibles et urgents durant les moments d'urgence ou de crise. Durant ces périodes, les acteurs de la consolidation de la paix sont limités dans leur engagement, alors que le travail en faveur de la paix et de la protection est essentiel pour désamorcer les tensions et, idéalement, éviter de sombrer dans un conflit ouvert. L'intervention civile de paix (ICP) est une forme de consolidation de la paix qui pallie à cette lacune : elle permet aux acteurs locaux d'entamer ou de poursuivre des efforts de consolidation de la paix dans un contexte d'insécurité, grâce à une présence protectrice, à l'établissement de relations et à un engagement inclusif.

De par le monde, les civils sont confrontés à des niveaux croissants de violence et à des menaces directes contre leur vie. Selon l'Organisation des Nations unies, les décès de civils dans les conflits armés ont augmenté de 72 % entre 2022 et 2023, la proportion de femmes et d'enfants parmi les victimes ayant respectivement doublé et triplé. Le rapport États de fragilité 2025 de l'OCDE fait écho à cette constatation en identifiant 61 contextes présentant une fragilité élevée ou extrême, où vivent 2,1 milliards de personnes, soit 25 % de la population mondiale, mais qui représentent 72 % de l'extrême pauvreté mondiale – chiffre qui devrait passer à 92 % d'ici 2040. Bien que les conflits armés soient très concentrés – 24 de ces contextes étaient en conflit et 8 en guerre en 2023, et 47 des 59 conflits étatiques mondiaux sont survenus dans ces contextes – les ressources consacrées à la prévention restent extrêmement faibles. L'aide publique au développement (APD) pour les activités de paix dans ces zones fragiles est à son deuxième niveau le plus bas depuis 2004, tandis que l'aide humanitaire a atteint des niveaux records, représentant 50 % de l'APD dans les contextes d'extrême fragilité.

Alors que les situations d'urgence mondiales se multiplient et que les entités multilatérales doivent relever des défis croissants pour réagir efficacement, la communauté des politiques et des financements doit mieux relier les activités de consolidation de la paix, d'aide humanitaire et de protection. Des outils comme l'ICP peuvent aider à désamorcer les situations et à jeter les bases d'interventions de paix plus vastes.

L'ICP en tant que forme de consolidation de la paix en temps de crise et au-delà

Il est souvent admis que la consolidation de la paix commence après la fin des violences. Pourtant, bon nombre des moteurs de conflits – tels que la méfiance, la fracture des institutions et l'exclusion – sont particulièrement visibles et urgents dans les situations de crise. Attendre que la stabilité soit rétablie pour apporter un soutien externe à la consolidation de la paix est non seulement une vision à court terme, mais cela limite également les outils disponibles pour désamorcer la violence et aider les communautés touchées.

L'ICP offre un modèle permettant de remédier à cette lacune : elle permet aux acteurs locaux d'entreprendre des efforts de consolidation de la paix, même en période d'insécurité, grâce à une présence protectrice, au développement de relations et à un engagement inclusif. Fondée sur la non-violence et le leadership local, l'ICP utilise la présence protectrice, le développement de relations et l'engagement inclusif pour la prévention de la violence et réduire les menaces en temps réel. Plutôt que d'attendre l'émergence de la stabilité, l'ICP la crée, en travaillant avec les communautés pour réduire la violence, renforcer la confiance et soutenir les solutions non violentes.

L'ICP est une approche non violente de la protection, dirigée par la communauté, qui privilégie la présence, l'accompagnement et l'établissement de la confiance. Elle privilégie l'agentivité locale pour prévenir la violence et réduire les menaces en temps réel. Les acteurs de l'ICP ne comptent pas sur la force armée, mais plutôt sur les relations, la visibilité et l'action collective pour renforcer la sécurité. Les praticiens de l'ICP travaillent aux côtés des communautés pour réduire la violence, renforcer la confiance et créer un espace de dialogue, même si les tensions restent vives. Ce faisant, ils renforcent les normes de protection et commencent à traiter les causes profondes du conflit. Cette démarche est particulièrement importante dans des contextes où les institutions étatiques sont absentes ou suscitent la méfiance, et où des violences intercommunautaires peuvent éclater de manière soudaine et cyclique.

L'ICP et la consolidation de la paix reposent toutes deux sur des principes communs : un engagement en faveur de la non-violence, la priorité accordée à l'appropriation et au leadership locaux, et un accent particulier mis sur la sensibilité aux conflits et le principe de « ne pas nuire ». Au cœur de ces deux approches repose la reconnaissance du fait qu'une paix durable et une protection efficace ne peuvent être imposées de l'extérieur, mais doivent être construites au sein même des communautés. La confiance et les relations constituent le fondement de ce travail – l'ICP, en particulier, investit fortement dans la confiance des communautés, ce qui renforce la légitimité et l'impact à long terme de la consolidation de la paix. Il est important de noter que l'ICP représente également un changement de paradigme dans notre conception de la protection : elle remet en question l'idée selon laquelle la sécurité nécessite le recours à la force armée et met plutôt l'accent sur la sécurité relationnelle, la présence communautaire et l'agentivité locale comme fondements d'une protection durable.

L'ICP est souvent perçue comme une intervention à court terme ou de niche, tandis que la consolidation de la paix est considérée comme un processus lent et structurel. Mais cette vision binaire néglige la manière dont l'ICP est capable de produire des résultats immédiats : renforcer la sécurité des civils, favoriser la participation et créer l'espace nécessaire à la consolidation de la paix durable. Dans le même temps, l'ICP n'est pas simplement réactive ou temporaire. Elle représente un changement dans la manière dont la protection est comprise et mise en œuvre : fondée sur les relations, la confiance et le leadership local, en particulier celui des groupes marginalisés tels que les femmes et les jeunes.



International Women's Day Celebration, South Sudan, 2023 ©NP

Ensemble, ces approches se renforcent mutuellement. L'alerte précoce et la protection non armée renforcent la sécurité et la cohésion nécessaires à l'essor de la consolidation de la paix locale. L'ICP jette souvent les bases d'une consolidation durable de la paix en veillant à ce que les communautés soient suffisamment sûres pour participer aux processus à plus long terme de réconciliation, de transition politique et de guérison sociale, et dans certains cas, pour soutenir la capacité des groupes à s'engager dans ces espaces. Lorsqu'elle est fondée sur la confiance et les relations – et menée par des groupes marginalisés comme les femmes – l'ICP transforme la présence protectrice immédiate en impact structurel durable, améliorant la consolidation de la paix menée par les communautés et redéfinissant les normes locales en matière de sécurité, de genre et d'équité. En intégrant la protection dans les relations et les institutions locales, les praticiennes de l'ICP aident les communautés non seulement à survivre aux crises, mais aussi à les utiliser comme des opportunités pour repenser la sécurité, l'équité et la coexistence, et pour construire une paix durable à long terme.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

L'ICP illustre comment la consolidation de la paix peut se faire en période de crise. En tant qu'approche communautaire de la protection, l'ICP met fin à la violence immédiate et émergente tout en renforçant les fondements d'une paix et d'une sécurité durables. Fondée sur les relations et la légitimité locale, elle renforce la cohésion sociale, rétablit les normes de protection et instaure la confiance nécessaire à la mise en place d'efforts plus larges en faveur de la consolidation de la paix.

En pratique, cela peut ressembler à ce qui suit :

- Dans les zones de conflit actif, les équipes de l'ICP peuvent stabiliser les communautés en dissuadant les attaques, en accompagnant les personnes à risque et en contribuant à réduire la peur. Ce faisant, elles créent un espace de répit qui permet aux artisans de la paix d'engager le dialogue ou de soutenir les institutions locales (voir encadré 1).

- Dans les contextes post-conflit fragiles, les activités traditionnelles de consolidation de la paix telles que les processus de dialogue communautaire favorisant la cohésion sociale et la réconciliation peuvent aider à institutionnaliser les normes et les structures sur lesquelles l'ICP s'appuie, telles que la confiance mutuelle, la résolution non violente des conflits, la réponse partagée de la protection, ainsi que les systèmes d'alerte communautaire, les mécanismes d'alerte précoce et les plateformes de gouvernance inclusive (voir encadré 2).

- Dans des environnements hors crise ou de conflit latent, on recourt de plus en plus à l'ICP pour renforcer la cohésion sociale, protéger les acteurs de la société civile et réduire le risque de violence par la dissuasion et la présence protectrice dirigées par la communauté (voir encadré 3).

1 Centres communautaires en Ukraine
Consolidation de la paix tenant compte des traumatismes en temps de conflit

Depuis l'invasion russe à grande échelle en 2022, l'Ukraine est confrontée non seulement à des déplacements massifs de population et à des destructions considérables, mais aussi à l'effondrement de la confiance communautaire dans les zones occupées et désoccupées. La cohésion sociale a été mise à rude épreuve, en particulier entre les populations russophones de l'Est et les populations ukrainophones de l'Ouest. Les soupçons de collaboration avec les forces d'occupation – souvent fondés sur des rumeurs ou des preuves insuffisantes – ont exacerbé les dissensions entre voisins.

Dans ce contexte, les calendriers traditionnels de consolidation de la paix et les modèles de réconciliation post-conflit ne peuvent attendre que le contexte se soit stabilisé. Il est nécessaire de s'attaquer aux traumatismes sous-jacents, aux divisions sociales et au manque de confiance, ainsi que de fournir une aide matérielle et une protection aux communautés. La mise en place de centres pour les volontaires dans les zones touchées par le conflit en Ukraine illustre comment les mécanismes de l'ICP peuvent créer un espace de respiration pour la consolidation de la paix et répondre aux besoins de protection, même en pleine guerre.

NP, en collaboration avec des acteurs de la société civile, a commencé à établir des centres pour les volontaires dans des villes clés comme Kherson et Kramatorsk. Conçus à l'origine comme des espaces de coordination logistique, ces centres sont devenus des zones neutres et sûres qui offrent un espace sécurisé pour le soutien aux victimes de traumatismes, les services psychosociaux et les dialogues communautaires, tout en proposant un accompagnement protecteur et une réduction des risques. NP a fourni des équipements de protection, des formations aux premiers secours et au soutien psychologique, ainsi que des allocations pour les bénévoles de première ligne. Ces mesures permettent aux espaces de « respirer » et aux acteurs de première ligne de poursuivre leur travail en toute sécurité.



Safety & Security Training, Ukraine , 2023 ©NP

À mesure que la stabilité augmentait au sein des centres, ils sont devenus des sites de transformation plus profonde :

- **Promouvoir la confiance communautaire :** en servant d'espaces sûrs et dépolitisés où les personnes déplacées, les résidents et les bénévoles pouvaient se réunir pour partager leurs expériences et reconstruire les relations fracturées.

- **Programmes de bien-être par les pairs :** organisation de séances psychosociales structurées pour les résidents et les bénévoles de première ligne exposés à des traumatismes, au deuil et à l'épuisement professionnel. Formation du personnel NP à la prestation de soins psychosociaux à l'aide de techniques et de protocoles conçus pour être utilisés par du personnel non spécialisé, afin de prévenir l'épuisement professionnel et l'apparition du syndrome de stress post-traumatique.

- **Faciliter le dialogue au sein de la communauté :** notamment entre les populations anciennement occupées et les populations non occupées, ce qui permet de reconnaître les tensions et de partager les expériences.

- **Contrer les pratiques nocives :** à Kherson, des bénévoles avaient créé des « listes noires » de quartiers soupçonnés de collaborer avec les forces d'occupation. Grâce à un dialogue inclusif au sein des centres, ces pratiques punitives ont été démantelées, faisant évoluer la distribution de l'aide vers des approches réparatrices.

- **Lutter contre les clivages linguistiques et culturels :** les communautés déplacées russophones, souvent victimes de discrimination en Occident, ont trouvé dans ces centres des espaces propices aux interactions interculturelles et à la réduction de la stigmatisation.

- **Renforcer les institutions locales :** en réunissant les bénévoles, les acteurs de la société civile et les autorités locales, les centres ont amélioré la coordination et la gouvernance au niveau local. Cette approche conduit à un partage des ressources et à une coopération accrue entre les organisations locales.

- **Améliorer la sécurité et la sûreté des bénévoles opérant dans les zones de première ligne :** les organisations de la société civile locales partagent en temps réel des informations et des mises à jour sur la sécurité afin de prévenir tout préjudice.

- **Promouvoir la guérison comme réponse aux conflits :** les traumatismes s'accumulent pendant le conflit, pas seulement après. Conscientes que la protection physique doit aller de pair avec le bien-être psychologique, les équipes de l'ICP ont intégré des pratiques de soins et de guérison tenant compte des traumatismes dans le travail quotidien de protection et d'aide humanitaire, rejetant l'idée selon laquelle la consolidation de la paix doit attendre la fin de la guerre.

Ce qui a commencé par un travail de protection immédiate s'est transformé en une infrastructure communautaire de consolidation de la paix. Ces centres ont permis aux communautés de commencer à panser leurs blessures, à renouer des liens et à se reconstruire au milieu du conflit en cours. Ils démontrent que la consolidation de la paix n'a pas besoin d'attendre la fin du conflit. En réalité, retarder ces efforts ne fait que risquer d'aggraver les divisions et les traumatismes. Alors que les processus de paix officiels peuvent négliger ou reporter l'engagement dans les zones de conflit, les organisations de la société civile mènent déjà la voie en traitant les traumatismes, en reconnectant les communautés et en jetant les bases de la reprise et de la coexistence.

2 Alerte précoce et réponse rapide dans la Région autonome Bangsamoro en Mindanao musulmane

Dans la région autonome Bangsamoro en Mindanao musulmane (BARMM), le système d'alerte précoce réponse rapide illustre comment les mécanismes de protection des civils non armés (ICP) peuvent évoluer tout au long d'un conflit, depuis les hostilités armées actives jusqu'aux transitions politiques post-conflit.

Initialement mises en place dans le cadre de la surveillance du cessez-le-feu dirigé par des civils pendant le conflit armé entre le Gouvernement philippin et le Front Moro islamique de libération (MILF), les équipes d'alerte précoce réponse rapide ont émergé pour combler les lacunes critiques en matière de protection laissées par les acteurs officiels de la sécurité. Avec le soutien de NP, des observateurs communautaires, dont beaucoup sont des femmes et des jeunes, ont été formés pour identifier et signaler les violations du cessez-le-feu, apaiser les tensions locales et assurer une présence protectrice pour les populations déplacées. Intégrées à l'équipe multilatérale de surveillance en tant que composante de protection des civils, ces équipes ont apporté légitimité, confiance et connaissance du contexte à la surveillance du cessez-le-feu, gagnant ainsi la crédibilité des acteurs étatiques et non étatiques.



Early Warning Early Response (EWER) Monitors, Philippines 2024 ©NP

Alors que le BARMM entrait dans une phase post-accord et passait à la normalisation, le système d'alerte précoce réponse rapide s'est adapté aux nouveaux risques. En vue des élections nationales et parlementaires de 2025, les observateurs de l'alerte précoce réponse rapide ont élargi leur rôle pour inclure la surveillance des violences liées aux élections (ERV). Grâce à leur présence de confiance et à leurs relations étroites avec les communautés, ils ont recensé plus de 85 incidents ERV vérifiés dans toute la région, allant des affrontements armés et des intimidations politiques à la désinformation et aux déplacements de population. Ces informations ont été transmises à des plateformes de coordination regroupant plusieurs parties prenantes, ce qui a permis une analyse conjointe des risques et une réponse rapide de la part de la société civile et des agences gouvernementales.

Ce qui était à l'origine un outil de redevabilité en matière de cessez-le-feu est devenu un mécanisme civique institutionnalisé de prévention de la violence et de participation démocratique. Les observateurs de l'alerte précoce réponse rapide s'occupent désormais de l'éducation civique, de la surveillance des risques numériques et de la facilitation du dialogue, tout en conservant leur rôle initial d'alerte précoce et de désescalade. Leur légitimité ne découle pas d'un pouvoir coercitif, mais d'une présence non partisane, d'un engagement continu et d'un ancrage dans les communautés locales.

Cette évolution souligne un principe fondamental de l'ICP : la nature civile des mécanismes de protection ancrés dans la communauté les prédispose à perdurer et à se transformer tout au long des différentes phases du conflit, passant de la réduction immédiate des dommages à la consolidation de la paix à long terme. À BARMM, les équipes de l'alerte précoce réponse rapide se sont non seulement adaptées aux menaces changeantes, mais sont également devenues un pilier clé de l'infrastructure de paix inclusive – faisant le lien entre la mise en œuvre du cessez-le-feu, la transition politique et la résilience des communautés.

3 Construire la paix de l'intérieur : prévention de la violence entre groupes d'âge grâce aux équipes de protection des jeunes

Dans la zone administrative du Grand Pibor (GPAA) au Soudan du Sud, les classes d'âge traditionnelles Murle – groupes de pairs générationnels tels que les Kurenen, les Lango et les Botonya – ont historiquement joué un rôle protecteur et social au sein de la communauté. Cependant, des décennies de conflit armé et l'accès généralisé aux armes légères ont transformé ces structures en sources de violence intracommunautaire meurtrière. Autrefois réglementés, les affrontements entre groupes d'âge ont dégénéré en fusillades de plus en plus violentes, souvent déclenchées par des différends mineurs et alimentées par les rivalités, les pressions économiques et l'érosion du leadership traditionnel.

En réponse, NP a lancé une initiative pluriannuelle visant à prévenir la violence entre groupes d'âge et à rétablir la confiance entre les générations. La pierre angulaire de cette approche a été la création d'équipes de protection de la jeunesse (EPJ) dans les comtés de Pibor, Gumuruk et Lekuangole. Ces équipes étaient composées de 30 jeunes leaders issus de différentes tranches d'âge, y compris des groupes auparavant hostiles, formés à la non-violence, aux systèmes d'alerte précoce, à la médiation et à la sécurité communautaire.

Initialement considérés comme des collaborateurs improbables, les EPJ ont acquis leur crédibilité grâce à une combinaison de formations facilitées par NP, de mentorat et de dialogue inclusif. Elles ont joué un rôle central dans l'identification des risques de conflit, la médiation des tensions et l'appui à la création de zones exemptes d'armes. Un tournant décisif s'est produit lors de la conférence de paix de juillet 2024, organisée par NP et les EPJ, au cours de laquelle les représentants des jeunes et les autorités locales ont convenu conjointement de nouveaux règlements régissant l'utilisation des armes à feu dans la ville de Pibor et ont lancé des patrouilles menées par des jeunes afin de renforcer la sécurité de la communauté.

Au-delà de la prévention de la violence directe, les EPJ sont devenus des vecteurs de transformation sociale. Elles ont facilité le dialogue communautaire entre les générations, répondu aux signaux d'alerte précoce et accompagné les civils dans les zones à haut risque pendant les moments de tension. En collaboration avec les équipes de protection des femmes, ils ont également appuyé l'accompagnement protecteur, les campagnes de sensibilisation du public et les patrouilles conjointes pour la prévention des représailles et la protection des groupes à risque – en particulier les femmes et les enfants.

Fondamentalement, les EPJ ont contribué à redéfinir le rôle des jeunes à Pibor : d'instigateurs de violence à leaders de la paix. Leur structure intergénérationnelle a permis de montrer comment la réconciliation peut se faire dans la pratique, contribuant ainsi à renouer les liens communautaires brisés. Cette expérience montre comment l'ICP, en raison de son ancrage dans les structures communautaires et la compréhension culturelle, peut favoriser la consolidation de la paix de l'intérieur, même dans des contextes marqués par une violence identitaire profondément enracinée.



Youth Protection Team members, South Sudan, 2025 ©NP

À mesure que la confiance et les capacités communautaires s'approfondissent, l'ICP évolue pour passer d'une protection réactive à une consolidation proactive de la paix. Au fil du temps, l'accompagnement cède la place à la défense des droits, et la sécurité cède la place à la transformation, remodelant les normes sociales, la gouvernance locale et la résilience collective.

Défis et opportunités

Malgré les synergies évidentes entre l'intervention civile de paix et la consolidation de la paix, l'intégration pratique au niveau politique et dans le domaine du financement reste limitée. L'un des principaux défis est le cloisonnement des cadres politiques et des sources de financement : L'ICP est souvent financée au titre des interventions humanitaires de protection, tandis que la consolidation de la paix relève généralement des portefeuilles du développement ou de la politique. Cette segmentation peut restreindre la flexibilité et limiter la planification concertée ou les approches en plusieurs phases.

De plus, il existe une perception persistante selon laquelle l'ICP est réactive et à court terme, plutôt que stratégique ou transformatrice. Bien qu'elle soit souvent considérée comme une mesure de protection à court terme, l'ICP démontre de plus en plus sa valeur comme fondement d'un changement à long terme. Sa capacité à réduire les menaces immédiates n'est qu'une dimension parmi d'autres ; tout aussi important est le fait qu'elle favorise un leadership inclusif, rétablit la cohésion sociale et redéfinit la protection grâce à des approches fondées sur les relations. En incorporant la sécurité dans les structures communautaires, l'ICP offre un modèle de protection durable et stratégique qui remet en question les réponses conventionnelles dictées par des facteurs externes.

Cependant, ces défis offrent également des opportunités. Face à l'augmentation des besoins et à la réduction des financements, de plus en plus d'acteurs/donateurs repensent leurs approches. C'est une excellente occasion d'investir correctement dans la prévention et les actions menées au niveau local, ce qui est précisément l'objectif de l'ICP et de la consolidation de la paix. L'expérience pratique montre également que les communautés, lorsqu'elles sont responsabilisées et soutenues, combinent naturellement les approches de protection et de consolidation de la paix. Investir dans ces efforts – en particulier ceux menés par des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés – peut améliorer à la fois la sécurité immédiate et la résilience à long terme.

L'ICP et la consolidation de la paix : Comment aller de l'avant

L'ICP n'est pas distincte de la consolidation de la paix : elle incarne la consolidation de la paix et la protection en action. Elle permet aux communautés de traverser les crises avec dignité et agentivité, tout en favorisant une transformation structurelle à long terme. Au niveau local, les communautés s'engagent dans la consolidation de la paix dans des contextes de crise grâce aux outils et aux approches de l'ICP. La distinction entre les approches humanitaires, de protection et de consolidation de la paix n'a pas lieu d'être : l'accent est mis sur les mesures efficaces pour protéger les populations et prévenir l'escalade de la violence et des conflits. Il est essentiel que les décideurs politiques, les exécutants, les donateurs, les communautés et les autres acteurs des secteurs humanitaires, du développement et de la consolidation de la paix en prennent conscience. L'approche fragmentaire en matière d'engagement humanitaire, de protection et de consolidation de la paix n'est pas utile et conduit à une succession d'acteurs différents qui s'engagent sur une longue période. Il est nécessaire de mettre fin au cloisonnement au sein de la communauté politique. La leçon est claire : la consolidation de la paix ne peut pas attendre. Elle peut commencer dès maintenant, fondée sur les relations, menée par les communautés et avec une protection assurée par la présence.

Ces messages clés peuvent être considérés comme une série de recommandations visant à faire progresser cette reconnaissance.

1. La consolidation de la paix peut et doit commencer pendant la crise

- La consolidation de la paix est souvent reportée jusqu'à la fin conflit, mais de nombreuses causes profondes, telles que l'exclusion, la méfiance et la fracture des institutions, sont particulièrement aiguës pendant les crises.
- L'ICP offre un moyen d'entamer la consolidation de la paix en temps réel, et non après que les violences se sont apaisées.

2. L'ICP est une pratique de consolidation de la paix

- L'ICP n'est pas seulement un outil de protection ; c'est la consolidation de la paix en action. Elle nourrit la confiance, réduit la peur et crée un espace propice au dialogue, à l'inclusion et à la transformation.
- L'ICP jette les bases d'une paix durable en renforçant la résilience des communautés et le leadership local.

3. L'ICP n'est ni une solution à court terme ni un produit de niche

- L'ICP offre une protection immédiate, mais ses effets sont également structurels : elle permet de rétablir la cohésion sociale, de redéfinir les normes et de redéfinir le rôle des jeunes, des femmes et des dirigeants locaux dans la protection et la paix.

4. L'intégration est à la fois possible et nécessaire

- L'expérience pratique montre que les communautés combinent naturellement protection et consolidation de la paix. Soutenir ces efforts renforce à la fois la sécurité et le changement structurel.

5. Un appel à l'action

- La consolidation de la paix ne peut pas attendre la stabilité. L'ICP permet aux communautés d'agir dès maintenant.
- Les donateurs, les décideurs politiques et les praticiens doivent dépasser les cloisonnements dans les domaines de l'aide humanitaire, de la consolidation de la paix et de la protection, et considérer l'ICP comme un outil légitime et essentiel de consolidation de la paix et de protection dans l'ensemble de ce domaine.



NP staff and members of the Women Peace Team in Hardan, Sinjar, Iraq, 2025 ©NP